MICHAEL EDWARDS
Paris la vie

Sirènes de la Seine

Tu écoutes le clapotis, contre la pierre,
d'une fraîcheur liquide transparente au vouloir.
Le fleuve roule sur son dos des éclats de soleil,
lisses, tremblants. Les torses de la vague
émergent, sautent, nus, puis s'effacent.
Une péniche noire passe, imperturbable.
Glisse dans ton oreille une musique désirable,
un poème à venir, et proche, qui changerait
en chant ta vie, en rythmes inouïs
le vin de l'air, les rumeurs de la ville.

Les dômes, les clochers, fondent lentement
dans la brume de chaleur, au vertige de midi.
Les voitures des quais s'engluent. Les filles
de Paris-Plage se baignent dans les regards.
La Seine, animal rusé, poursuit
son but, ondulant en contrebas,
modulant, presque en silence, sa mélodie.
Y plonger! – nageur encombré – y perdre,
en respirant à fond les étranges accords,
les affres du devoir, de la voix barbare
qui rompt ton monologue serein. Partie
la vie raide sur le dos, tu serais plus fin
que le futur, et que ses embuscades.

(Tu imagines, et des harmonies inondent
Paris charmé, qui succombe et s'ouvre
et t'attire, souriant, dans ses rues aventureuses.)

*

La clameur des mouettes lumineuses réveille
l'après-midi. Le concert des klaxons
délecte l'oreille soumise. Les eaux
mouvantes reçoivent le ciel qui bouge.
Les insinuantes sombrent dans les ondes sinueuses.
Un vieux couple, affreux et beau, traînant les pieds,
la main dans la main, te frôle l'idée,
et de ces flots vifs tu entends, venu
de l'amont, de la terre secrète, le clapotis.

Le canal Notre-Dame

Un bateau mouche s'engage dans ce bras de Seine encaissé au sud de la cathédrale que je me plais à appeler le canal Notre-Dame,
bien que ce 17 mai bordé d'imprévu nous soyons à Paris et non pas, par exemple, à Amsterdam.

Dans les restaurants amarrés qui rêvent de croisières c'est l'heure de l'appétit,
et du pont de l'Archevêché je regarde les attablés en digérant sans le moindre effort mon frichti.

Sur la berge on se promène en remuant dans sa tête tout ce qu'il y a de plus pur, frivole, fabuleux ou sciant,
sans que je puisse en décider vu que je suis poète et non pas narrateur omniscient.

Chez les bouquinistes, dont j'observe le derrière des boîtes magiques couleur de paradis,
des mains furtives feuillettent Suétone, Tolstoï, *Playboy*, *Voyage au bout de la nuit*.

Au-dessus de nos têtes, d'un dernier petit nuage aimable le soleil se dévoile –
ah! celui-là: de tous les astres c'est vraiment l'étoile!

C'est la poésie au grand jour, c'est prodigieux, c'est mieux que Shakespeare:
il change tout sans rien changer, en lui ajoutant son sourire.

*

Le vivarium à touristes, ayant parcouru le chemin resserré, disparaît sous l'arche,
me plongeant, pensive statue, dans la contemplation de la foi et la fécondité inquiétantes des patriarches.

Tiens! S'il était vrai qu'une mince pellicule de visibilité s'enlève d'un objet à chaque déclic de la machine diligente,
la haute merveille de la mère-ville serait, avec la kyrielle d'innocents qui s'arrêtent pour lui tourner le dos en posant leur MOI, bientôt transparente.

À mon tour je regarde vers l'est et vers l'amont, comme si
la direction du corps dotait de sens impressionnants le surprenant ici.

Les yeux d'Argus de l'île Saint-Louis clignotent dans la clarté nue;
mais comment déchiffrer le message de la lumière dans un langage aussi étrange et ingénu?

Devant moi les deux rives et les amples volumes de l'air,
et sur le tapis du fleuve le dessin en arabesques du ciel à l'envers.

Les voyageurs s'en vont vers sainte Geneviève et sa jolie fusée, qui attend que Jules Verne lève le doigt
pour l'emporter dans les jardins neigeux d'Artémis ou bien au-delà.

Inconnus

On ne les voit pas, qui s'aventurent
vers l'autre trottoir, on voit leurs ombres
qui sur la chaussée, démesurément
s'allongent, avancent tremblantes.

Le soleil levant, au-dessus du Génie
de la Bastille, crée à leur insu
ces hommes fictifs, obscurs et justes.

Ces Giacometti qui bougent, Apollon
sculpteur les façonne de son œil vif,
de ses doigts malicieux, malaxant
avec de la nuit des êtres gracieux,
inconnus des piétons matinaux.

Celui-là

Tu regardes se dérouler sur la vitre du taxi
Le film anonyme, toujours le même, de Paris.

Tu boudes la beauté que le printemps annonce,
Frivolité d'un monde auquel tu renonces.

Tu méprises l'élégance personnelle et les vaniteux;
Tu t'habilles pour la saison, avec des vêtements sobres et coûteux.

Tu cherches des malheureux pour exercer ta charité;
Ils sont mieux dans leur peau que toi, et te prennent en pitié.

Au musée d'Orsay tu consens à passer quelques heures,
En notant avec intérêt les dates et les donateurs.

Tu es dans les catacombes, à suivre ta bougie vacillante;
Tu admires le rangement dans l'empire de l'épouvante.

Tu dévisages l'ignoble dans la glace; tu aimes,
Quand tu le rencontres, ton prochain comme toi-même.

Tu remues parfois un délicieux cauchemar:
Le frôlement de l'impossible dans le sombre d'un bar.

Tu es en haut de la tour Eiffel, tu vois tout Paris à tes pieds,
Et sur le sol, comme la boue de l'âme, ton corps brisé.

Michael Edwards